

Les Trois Mousquetaires

Alexandre DUMAS

Le Vicomte de Bragelonne

XII Le roi et le lieutenant

Et le lieutenant fit claquer ses doigts en signe de dédain. — Ce misérable italien, ce pleutre, ce lard...

échapper non pas son secret, mais un ronflement sonore qui se développait à l'aise sous la voûte majestueuse de l'antichambre.

XIII Marie de Mancini

Le soleil éclairait à peine de ses premiers rayons les grands bois du parc et les hautes girouettes du château, quand le jeune roi, réveillé déjà depuis plus de deux heures, et tout entier à l'insomnie de l'amour, ouvrit son volet lui-même et jeta un regard curieux sur les cours du palais endormi.

Il ne révéla point son valet de chambre, qui dormait profondément à quelque distance; il s'habilla seul, et ce valet, tout effaré, arriva croyant avoir manqué à son service, lorsque Louis le renvoya dans sa chambre en lui recommandant le silence le plus absolu.

— Dormons, dit-il, dormons, et tout de suite; j'ai l'esprit fatigué de la soirée, et demain verra plus clair qu'aujourd'hui.

Cinq minutes après, il dormait les poings fermés, les lèvres entr'ouvertes, laissant

que vous aperceviez un carrosse; alors vous reviezrez m'avertir; je me tiens ici.

— Votre Majesté daignera-t-elle me donner quelques détails sur le carrosse que je suis chargé de découvrir?

— Un carrosse dans lequel vous verrez deux dames et probablement aussi leurs suivantes.

— Sire, je ne veux point faire d'erreur; j'ai encore un autre signe auquel je puis reconnaître ce carrosse?

— Il sera, selon toute probabilité, aux armes de M. le cardinal.

— C'est bien, sire, répondit l'officier, entièrement fixé sur l'objet de sa reconnaissance. Il m'a alors son cheval au grand trot et piqua du côté indiqué par le roi. Mais il n'eut pas fait cinq cents pas qu'il vit quatre mules, puis un carrosse poindre derrière un monticule.

Derrière ce carrosse en venait un autre. Il n'eut besoin que d'un coup d'œil pour s'assurer que c'était bien là les équipages qu'il était venu chercher.

Il tourna bride sur-le-champ, et se rapprochant du roi:

rose, l'une d'une grande beauté, quoique un peu maigre; l'autre moins favorisée de la nature, mais vive, gracieuse et réunissant dans les légers plis de son front tous les signes de la volonté.

Ses yeux vifs et perçants, surtout, paraissaient plus éloquentement que toutes les phrases amoureuses de mise en ces temps de galanterie.

— Ce fut à celle-là que d'Artagnan s'adressa sans se tromper, quoique, ainsi que nous l'avons dit, l'autre fût plus jolie peut-être.

— Mesdames, dit-il, je suis le lieutenant des mousquetaires, et il y a sur la route un cavalier qui vous attend et qui désire vous présenter ses hommages.

Ces mots, dont il suivait curieusement l'effet, la dame aux yeux noirs poussa un cri de joie, se pencha hors de la portière, et voyant accourir le cavalier, tendit les bras en s'écriant:

— Ah! mon cher sire!

Et les larmes jaillirent aussitôt de ses yeux. Le cocher arrêté ses chevaux, les femmes de chambre se levèrent avec confusion au fond du carrosse, et la seconde dame ébaucha un léger sourire, terminé par le plus ironique sourire que la jalousie ait jamais dessiné sur des lèvres de femme.

— Marie! chère Marie! s'écria le roi en prenant dans ses deux mains la main de la dame aux yeux noirs.

Et ouvrant lui-même la lourde portière, il l'attira hors du carrosse avec tant d'ardeur qu'elle fut dans ses bras avant de toucher la terre.

Le lieutenant, posté de l'autre côté du carrosse, voyait et entendait sans être remarqué.

Le roi offrit son bras à Mlle de Mancini, et fit signe aux cochers et aux laquais de poursuivre leur chemin.

Il était six heures à peu près; la route

était fraîche et charmante; de grands arbres, aux feuillages encore noués dans leur bourre dorée, laissaient filtrer la rosée du matin suspendue comme des diamants liquides à leurs branches frémissantes; l'herbe s'épanouissait au pied des haies; les hirondelles, revenues depuis quelques jours, décrivaient leurs courbes gracieuses entre le ciel et l'eau; une brise parfumée par les bois dans leur raison courait le long de cette route et ridait la nappe d'eau du fleuve; toutes ces beautés du jour, tous ces parfums de plantes, toutes ces aspirations de la terre vers le ciel enviaient les deux amants, marchant côte à côte, appuyés l'un sur l'autre, les yeux sur les yeux, la main dans la main, et qui, s'attardant par un commun désir, n'osaient parler tant ils avaient de choses à se dire.

L'officier vit que le cheval abandonné errait çà et là et inquiétait Mlle de Mancini. Il profita du prétexte pour se rapprocher en arrêtant le cheval, et à pied aussi entre les deux montures qu'il maintenait, il ne perdit pas un mot ni un geste des deux amants.

Ce fut Mlle de Mancini qui commença: — Ah! mon cher sire, dit-elle, vous ne m'abandonnez pas, vous ne m'oubliez pas, n'est-ce pas?

— Non, répondit le roi; vous le voyez bien, Marie.

— On me l'avait tant dit, cependant, qu'à peine serions-nous séparés, vous ne penseriez plus à moi!

— Chère Marie, est-ce donc d'aujourd'hui que vous vous apercevez que nous sommes environnés de gens intéressés à nous tromper?

— Mais enfin, sire, ce voyage, cette alliance avec l'Espagne! Oh! vous m'avez promis de m'être fidèle!

— En même temps, l'officier put voir luire au soleil les regards de Marie de Mancini, brillant comme une dague qui jaillit du fourreau.

— Et vous n'avez rien fait pour notre amour? demanda la jeune fille après un instant de silence.

— Ah! Mademoiselle, comment pouvez-vous croire cela! Je me suis jeté aux genoux de ma mère; j'ai prié, j'ai supplié! j'ai dit que tout mon bonheur était en vous; j'ai menacé!

— Eh bien? demanda vivement Marie.

— Eh bien! la reine mère a écrit en cour de Rome, et on lui a dit qu'un mariage entre nous n'aurait aucune valeur et serait cassé par le saint père. Enfin, voyant qu'il n'y avait pas d'espoir pour nous, j'ai demandé qu'on retardât au moins mon mariage avec l'infante.

— Ce qui n'empêche point que vous ne soyez en route pour aller au devant d'elle.

— Que voulez-vous? à mes prières, à mes supplications, à mes larmes, on m'a répondu par le raison d'Etat!

— Eh bien? que voulez-vous faire, mademoiselle, lorsque tant de volontés se liguent contre moi?

— Ce fut au tour de Marie de baisser la tête. — Ah! si je n'étais pas persécutée, que j'eusse été, moi! chère Marie, et j'ai combattu pour vous conserver votre bien.

— Oh! oui, mon bien, mon trésor! murmura le roi plus galamment que passionnément peut-être.

(A suivre.)

COMPAGNIE DU GAZ DE ROUBAIX

Eclairage et Chauffage. Appareils de tous styles et de tous prix pour l'éclairage au gaz et à l'électricité: Lustres, suspensions, girandoles, appliques, etc.

ON DEMANDE Un enfant qui refuse de prendre la CRÈME NORVÉGIENNE Michel Hansen, émulsion d'huile de foie de morue pure aux hypophosphites et aux glycérophosphates.

Coal tar Saponiné Lebeuf. DESINFECTANT ANTIASMATIQUE cicatrisant les plaies. Admis dans les hôpitaux de Paris et de la marine militaire française, preuve irréfutable de ses qualités.

Remède facile à prendre contre le VER SOLITAIRE. Emulsion à l'huile de foie de morue pure et aux hypophosphites, 3 fr. le litre. PHARMACIE F. GERRETH 15, rue du Chemin de fer ROUBAIX.

MONITEUR DES FINANCES de Bruxelles QUOTIDIEN. Depuis le 1er janvier 1901, le Moniteur des Finances de Bruxelles, (13<sup>e</sup> année d'existence) est devenu quotidien.

SPECIALITÉ DE Costumes pour ENFANTS GARÇONNETS et FILLETES. Costumes de classe. ROUBAIX, 146, rue Saint-Jean, 146.

ECLATANT SUCCÈS. Le grand événement populaire. L'ON DEMANDE PARTOUT Mon Dimanche. REVUE POPULAIRE ILLUSTRÉE à 10 cent. Sur tous les points de la France, dans tous les pays de langue française, dans les chaumières et dans les châteaux, dans la famille et à l'atelier.

A l'occasion du Jour de l'an, aujourd'hui, distribution de Calendriers aux acheteurs par le Palais des Nouveautés, 32-34, Grande-Rue, Roubaix. Entrée libre.

BAYONNE. CHOCOLAT DOMINIQUEU recommandé par sa qualité. PUR DE TOUT MÉLANGE. Envoi franco de port en France à partir de 5 kilogrammes.

Société Coopérative L'AVENIR. Anonyme, à capital variable. 3-5-7, Rue Vallon, ROUBAIX. La boulangerie coopérative L'AVENIR est celle qui fabrique le meilleur pain et assure à ses adhérents LES PLUS GROS BÉNÉFICES.

CAISSE HEBDOMADAIRE DE PRÉVOYANCE. Fondée le 1er Juin 1895. Directeur: J. DEVOGEL, Propriétaire et Fondateur. Rue Ampère, 63, Canteleu-Lambert (St Lillo).

Blenorrhagie-Ecoulements. Ne pas prendre de balsamiques (copahu, cubébe, santal, etc.) ni d'injections à quelque base médicamenteuse qu'elles soient avant d'avoir pris pendant dix jours au moins la Poudre antiphlogistique du Docteur MEHLER. — PRIX: 2 fr.

SUC Bourguignon. Spécialités: PRUNELLE et CASSIS. Se trouve dans tous les bons Cafés et Epiceries fines.

MALADES. Ce digestif est l'huile de foie de morue et les phosphates, mélangés avec la crème d'œuf.

Suprême Pernot. le meilleur des desserts fins.

BORGIA!

Grand Roman Populaire

PAR Michel ZEVACO

LIX Le père et la fille

— Vous êtes un enfant, dit-elle. Et vous ne savez pas ce que c'est que la vengeance. Elle reprit avec le même calme: — Ecoutez à votre tour: j'ai cru bon d'attendre quand vous m'en avez prié, parce qu'en effet j'ai pensé qu'il valait mieux laisser Borgia savourer sa défaite et sa déchéance avant d'entrer dans la mort.

princiale effroi cette sombre figure de vieille femme qui, à ce moment, personnifiait la vengeance.

— Vous m'épouvantez! balbutia Angelo. Je ferai ce que vous voudrez... — Vous m'obéirez jusqu'au bout? — J'obéirai.

— Venez donc... parlons!... Deux heures plus tard, une voiture fermée quittait Tiyoil et prenait la direction d'Ostie, petit port de mer situé non loin de Rome, à l'embouchure du Tibre.

— Nous n'accompagnerons pas Rosa Vanozzo et l'abbé Angelo dans leur voyage, — dans leur marche à la vengeance, — et les laisserai, nous nous transporterons à Caprera.

— C'est là, en effet, que s'était réfugié le vicomte Borgia.

La nouvelle du désastre du Délilé d'Enfer avait porté à Alexandre VI un coup d'autant plus terrible qu'il était inattendu. Au fond, il ne tenait pas sérieusement à la prise de Montefiore par César. Mais ne vieillard qui ne craignait rien au monde, et dont la force d'anarchie demeurait étonnante, tremblait en

secret devant son fils César. Il le connaissait jusqu'à l'âme.

Il savait ses ambitions, et il avait soin de les entretenir habilement. Il le savait capable d'un parricide, et, en lui offrant continuellement de nouvelles conquêtes, en le lançant dans de nouvelles guerres, il cherchait surtout à se préserver. Enfin, il avait fini par le persuader qu'il voulait le faire roi — d'Italie, d'une Italie unifiée, selon le rêve de César lui-même.

La défaite faisait s'écrouler tout cet échafaudage; le rêve de César s'évanouissait. Dès lors, Alexandre VI trembla pour sa vie.

Aussi lorsqu'il reçut l'envoyé de Lucrèce lui annonçant quelle se rendait à Caprera, sa décision fut prise. Dès le lendemain, il se mettait en route, presque secrètement, n'annonçant qu'à ses intimes qu'il rejoignait sa fille — pour quelques jours, dit-il.

Quatre jours plus tard, il débarquait à Caprera.

Lucrèce le reçut avec toutes les démonstrations de la joie filiale la plus vive.

Mais l'arrivée soudaine de son père lui causa une vague inquiétude en même temps qu'une sourde irritation. Toutefois, elle se garda d'interroger le vieillard, attendant qu'il expliquât les causes de ce voyage extraordinaire, ou que quelque mot échappé au vieux Borgia la mit sur la voie.

endroit où la Méditerranée semble se vider d'un ruisseau, robe de soie écaillante et douce au regard.

Ces rochers tourmentés par les vagues formaient une défense naturelle qui renforçait la défense de toutes murailles épaisses.

Le vieux Borgia paraissait satisfait.

— Par bacco, ma fille, répéta-t-il à diverses reprises, tu es un excellent architecte militaire.

Ce château est imprenable. Et il était doucement, heureux des précautions que sa fille avait prises.

Lucrèce, qui s'était toujours un peu méfiée des espérances de son père, avait depuis plusieurs années obtenu de son père la propriété de la petite île de Caprera qu'un étroit canal séparait de la Sardaigne.

Elle avait une goëlette à elle, qui était toujours prête à partir. Ce navire fin voilier, monté par une dizaine d'hommes qu'elle avait s'attacher, attendait en permanence dans le port d'Ostie. À quelques lieues de Rome. Une autre goëlette plus petite, mais aussi rapide marchande, était ancrée sur la côte occidentale de Caprera, en face de la Sardaigne.

Lucrèce avait ainsi paré à tout événement et assuré sa fuite en cas de revers. En trois bonds, pour ainsi dire, elle pouvait passer de Rome en Sardaigne. De là, elle pouvait gagner soit la Corse, soit la Sicile.

Le château lui-même se composait d'un certain nombre de corps de logis dont le principal était un vaste bâtiment carré de solides proportions.

Il y avait là une cinquantaine de domestiques, sans compter les femmes de Lucrèce. Et ces domestiques, prêts à se transformer en soldats et à constituer une garnison dé-

lensive, étaient des gens dévoués jusqu'à la mort à leur maîtresse.

Elle les avait choisis un à un. Et il n'était aucun d'entre eux qui ne lui dût quelque faveur précieuse.

Plusieurs étaient des condamnés qu'elle avait fait libérer et qui avaient pour elle un culte fanatique.

Les légendes prétendent même que Lucrèce avait fait de véritables esclaves de quelques uns de ses hommes en leur accordant le don de sa beauté.

Il y en avait fort peu qui ne fussent amoureux de la belle Lucrèce, et il est inutile d'ajouter qu'elle savait jouer admirablement de ces passions qu'elle avait déchainées pour assurer sa sécurité.

La visite du château terminée le pape fut installé dans un somptueux appartement où Lucrèce avait transporté tout le luxe raffiné dont elle s'entourait à Rome.

Cel apparemment se composait d'une dizaine de pièces. Le vieux Borgia examina soigneusement les portes et les serrures. — Alors seulement il parut un peu tranquillisé. — Il renvoya les serviteurs qui s'empressaient autour de lui et demeura seul avec Lucrèce de plus en plus inquiète. Elle pensa que le pape allait lui expliquer sa visite à Caprera.

Mais si bien qu'elle connût son père, elle ne le connaissait pas encore tout entier. En effet, le vieux Borgia, loin de paraître vouloir s'expliquer, lui demanda tout à coup: — Qu'est-ce que tu fais, ma fille? — Mais, mon père, vous savez que j'y viens de temps à autre... — Mais, mon père, vous savez que j'y viens de temps à autre... — Mais, mon père, vous savez que j'y viens de temps à autre... (A suivre.)